

Dorlisheim - Griesheim-près-molsheim - Agriculture – Dorlisheim

Nouvelles méthodes

Le semis précoce et la destruction de couverts végétaux ont fait l'objet d'expérimentations, dont les observations ont été présentées, vendredi matin, aux agriculteurs du territoire.



Plus le semis des cultures intermédiaires pièges à nitrates est précoce, plus la production de biomasse est importante, selon les premières observations. PHOTO DNA

1 / 2

A l'initiative de la Chambre d'Agriculture d'Alsace (CAA), Thomas Blum, agriculteur de Dorlisheim, a accueilli une vingtaine de confrères sur sa parcelle. L'objet, comme le souligne le professionnel, c'est « l'implantation d'engrais verts dans les dix jours après la moisson des céréales en testant notamment différents mélanges. »

Ne pas dire "faites comme ceci ou comme cela"

A l'aide d'un document papier, les observations sont présentées aux agriculteurs. Il apparaît notamment que plus le semis des CIPAN (Cultures intermédiaires pièges à nitrates) est précoce, plus la production de biomasse, qui correspond à l'ensemble de la matière organique végétale, est importante.

« Il faut néanmoins reconnaître que, sur la période, on n'a pas eu à subir trop de pluie », renchérit Thomas Blum. De fait, les précipitations ont été déficitaires de plus de 10 % en Alsace par rapport aux normales depuis juillet. Ce qui contribue donc à relativiser les observations liées à ces premières expérimentations.



Un rouleur écraseur a été acquis il y a trois semaines par la CUMA de la Plaine.

DOCUMENT REMIS

2 / 2

Dans le village voisin, à Griesheim-près-Molsheim sur la parcelle de Marius Rhinn, la CAA a présenté un rouleur écraseur de type FACA. La machine, destinée à se substituer au traditionnel broyeur, a été financée par les fonds européens dans le cadre du projet Life Alister et a été acquise il y a trois semaines par la CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) de la Plaine.

Jean-Luc Meppiel a eu le privilège de tester le rouleur, dont le but est de détruire les couverts végétaux. « Cela représente un gain de temps incroyable, s'enthousiasme le producteur d'Oberschaeffolsheim. Là où le broyeur fait du 5-6 km/h, le rouleur peut aller jusqu'à 12-13 km/h. Ça n'a rien à voir. »

Qualitativement, les effets sont également appréciables. « Sur le moment, on a eu l'impression que la parcelle était moins nette après le passage, continue Jean-Luc Meppiel. Mais, quinze jours après, on a regardé et c'était nickel. » Le rouleur écraseur peut se positionner à l'avant comme à l'arrière du tracteur, selon les besoins.

Annabelle Revel-Mouroz, conseillère en protection des milieux, et Philippe Osswald, chargé de la protection des milieux naturels, représentaient la CAA lors de cet échange avec les agriculteurs. « L'idée n'est pas de leur dire "faites comme ceci ou comme cela". Il s'agit plutôt de leur montrer ce qui existe et de voir avec eux si ça peut les intéresser dans leur activité. »